

## La présence anglicane dans l'est de la péninsule

Dorothy Phillips

Volume 50, numéro 3 (178), novembre 2013, février 2014

Je crois, tu crois, il croit...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70666ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Phillips, D. (2013). La présence anglicane dans l'est de la péninsule. *Magazine Gaspésie*, 50(3), 11–13.



Église St. Luke, entre 1900 et 1930

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Famille Daniel Mabe. P68/3b/23.

## La présence anglicane dans l'est de la péninsule

Enseignante à la retraite, Dorothy Phillips est l'auteure de plusieurs livres sur l'histoire de familles, d'églises et d'écoles de la Baie de Gaspé. Dans cet article\*, l'auteure présente un survol de l'histoire de l'Église anglicane aux alentours de Gaspé.

*« Tous les membres de l'équipage ont reçu une belle gâterie de la part du gouverneur O'Hara à l'occasion du baptême de ses enfants. »*

*- The Life and Adventures of John Nicol, Mariner, 1822*

### ◆ Dorothy Phillips,

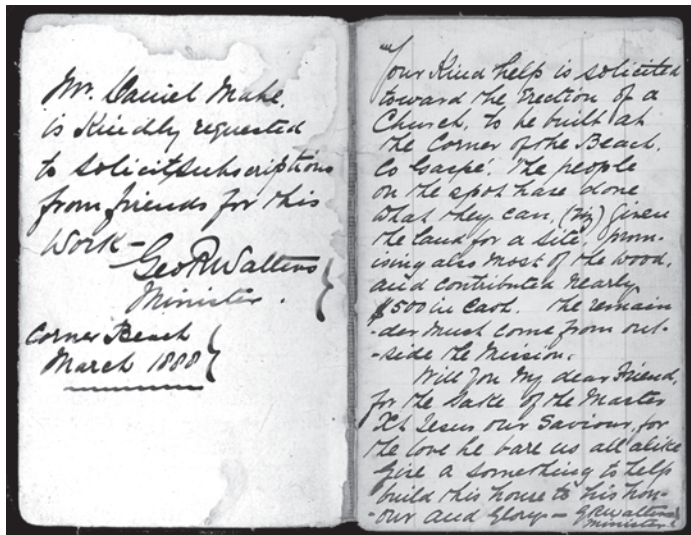
Péninsule

#### Le premier baptême anglican

Jean Nicol, matelot à bord du *Porteus*, un navire de la Marine britannique, a écrit ces mots à propos d'un événement qui a eu lieu à Gaspé vers 1776. C'est un aumônier à bord d'un autre navire ancré dans la Baie de Gaspé, l'*Assistance*, qui a

permis à Felix O'Hara d'offrir à ses cinq enfants ce « rite chrétien essentiel ». Il s'agit probablement du premier baptême anglican à Gaspé, devant la visite, en 1789, de Mgr Charles Inglis, évêque anglican de la Nouvelle-Écosse. Pendant sa visite, Mgr Inglis n'a pas célébré de messe, mais il a rendu visite

à M. O'Hara, qui, écrit-il, « habite ce pays sauvage depuis 24 ans ». En effet, Félix O'Hara, ainsi que Richard Ascah, John Patterson et quelques autres, avait posé les jalons de ce qui ferait plus tard partie du Diocèse anglican de Québec.



Carnet de sollicitation utilisé par Daniel Mabe pour recueillir des fonds dans le but de construire une église anglicane à Coin-du-Banc. Le carnet contient une note de recommandation du ministre George Radley Walters, mars 1888.

Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Famille Daniel Mabe. P68/2d/3/1.

Plusieurs événements ont marqué l'histoire de la confession anglicane à Gaspé vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Le plus important de ceux-ci s'est produit en 1793, lorsque les autorités politiques et militaires de Québec, ainsi que ceux de l'Église anglicane en Angleterre, ont autorisé la nomination et la consécration de Jacob Mountain à titre d'évêque. Le Diocèse anglican de Québec fut ainsi créé.

La Révolution américaine, de son côté, a eu un effet double : d'une part, elle a réduit la superficie du territoire britannique en Amérique, et d'autre part, elle a mené à la croissance de la population des colonies restantes. En effet, des milliers de loyalistes ont fui les États-Unis vers le Haut et le Bas-Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Certains se sont établis en Gaspésie, principalement dans les villages de New Carlisle et de Douglstown.

Mais les loyalistes n'étaient pas les seuls nouveaux arrivants de la région; nombreux étaient ceux qui y venaient, seuls ou en famille, pour une raison ou une autre. Deux d'entre eux, Henry Johnston et Charles Davis, se sont empressés de faire connaître au gouvernement et à Mgr Mountain le besoin de membres du clergé, d'églises, d'enseignants et d'écoles au sein de la population croissante.

### Les premiers religieux anglicans

Deux sociétés missionnaires anglaises fondées par des membres de l'Église anglicane ont largement contribué à l'avancement de celle-ci dans les régions du monde sous influence britannique. L'une d'entre elles, la Society for Promoting Christian Knowledge (SPCK), fondée en 1698, envoyait des Bibles, des livres de prières et de la littérature chrétienne partout dans le monde, y compris à Gaspé. L'autre, la Society for the Propagation of the Gospel (SPG), fondée en 1701, dépêchait de jeunes missionnaires et payait leurs salaires. Ainsi, les premiers ecclésiastiques anglicans résidant à Gaspé relevaient de la SPG, et certains des premiers enseignants étaient aussi des catéchistes appuyant le clergé dans son travail à l'aide de textes offerts par le SPCK. En revanche, ce sont des citoyens laïques, dont John Eden, Charles Davis et Joseph Tuzo, qui ont fondé les premiers externats, écoles du dimanche et bibliothèques de la région. À ce propos, Charles Davis relatait dans une lettre comment il avait vidé sa propre bibliothèque « au profit des enfants de parents pauvres » à la demande de l'évêque.

Le 19<sup>e</sup> siècle a vu la construction, là où il y avait la moindre population de confession anglicane, de petites églises de bois. La plupart étaient construites par les fidèles à partir de matériaux donnés sur des terres offertes par des citoyens dans le but de combler le manque de lieux de culte. La provenance des plans de construction de ces bâtiments reste à ce jour inconnue.

### Obsèques, 1896

Un vieux marin de Péninsule décéda le 13 mars 1896. Le neveu du défunt raconte ses obsèques ainsi : « Des gens d'ici ont construit le cercueil et creusé la fosse aujourd'hui. Ils sont très attentionnés, restant à nos côtés jour et nuit. M. Bayne a prêché un sermon inspiré de Jean 17:3

(Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent) ».

Plusieurs églises ont été construites vers 1820. C'est le cas, notamment, de l'église St. Paul's de Gaspé, de l'église St. Peter's de Malbai, de l'église Christ Church de Percé, de l'église St. Peter's de Paspébiac et de l'église St. Andrew's de New Carlisle. Toutefois, dans plusieurs cas, les constructions actuelles sont les deuxièmes, troisièmes ou même les quatrièmes églises érigées sur un même site, les structures originales ayant été remplacées à la suite d'incendies ou en raison d'un manque d'espace pour les ouailles. Au fil des années, on a également construit des presbytères pour les ministres et leur famille, de même que des salles paroissiales. La salle St. Peter's de Malbai, par exemple, date de 1895 et demeure unique en son genre en Gaspésie en raison de son écurie au rez-de-chaussée.

### De longues années de service

Ce ne sont pas que les bâtiments qui ont cimenté la vie religieuse des communautés; certains membres du clergé ont voué la totalité de leur vie professionnelle au service exclusif d'une ou de deux paroisses. Par exemple, lorsque l'archidiacre John Wayman est décédé en 1945, la paroisse de St. Paul's de





Église Saint-Paul de Gaspé, vers 1930. Cette église a passé au feu en 1939.  
Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Richard Gauthier. P162/5.



L'ancienne église anglicane Saint-Paul de Gaspé a été convertie en une salle de spectacle, La Petite Église.  
Photo : Jean-Marie Fallu, septembre 2013.

Gaspé fêtait ses 125 ans, et seuls trois religieux – le révérend William Arnold, le révérend John P. Richmond et l'archidiacre Wayman – en avaient eu la charge pendant 103 ans. De nombreux marguilliers, organistes, sacristains et autres ont consacré une grande partie de leur vie au service de leur église.

#### Messe hivernale, 1947

Un soir de mars 1947, alors que l'église St. Matthew's de Péninsule était sans ministre, l'archidiacre Reed de Gaspé chanta les vêpres. Les routes n'étaient pas déneigées à l'époque, mais la baie entre Gaspé et Péninsule était suffisamment gelée pour y voyager. Un fidèle, présent à la messe ce soir-là, relate que M. Reed, qui deviendrait plus tard évêque anglican d'Ottawa, avait traversé la baie en raquettes, comme on le faisait jadis.

#### Le rôle des femmes

Il ne faut pas sous-estimer l'importance des efforts déployés avec enthousiasme par tant de paroissiennes dynamiques qui, souvent chapeautées par la femme du ministre, s'unissaient pour appuyer le travail de l'église. Par le biais de leurs associations (la Ladies Guild et le Women's Auxiliary, par exemple), elles organisaient des ventes d'artisanat, des thés, des soupers-bénéfices et des dégustations de glaces, afin de

recueillir les fonds nécessaires à la construction, à l'aménagement et à l'entretien de l'église. En 1893, le révérend Radley Walters, alors ministre de l'église St. Paul's de Barachois Ouest, a noté dans un rapport que ses paroissiennes avaient contribué de façon importante à la collecte de 1 050 \$ en frais de construction.

Or, les femmes n'ont pas uniquement joué un rôle de soutien; plusieurs ont aussi revêtu la soutane. Ruth Matthews a été la première femme prêtre du Diocèse anglican de Québec. Elle a été responsable des églises de Murdochville et de Péninsule et logeait parfois chez les Ursulines de Gaspé qui lui offraient un accueil chaleureux. Depuis, plusieurs femmes ont servi la population gaspésienne en tant que ministres et diacres. ♦

\* The english original text is available in [www.museedelagaspesie.ca](http://www.museedelagaspesie.ca)

#### Sources

- Archives du Diocèse anglican de Québec
- Archives de l'Église unie du Canada
- Collection privée, Dorothy Phillips
- Dorothy Phillips, *St. Matthew's Church, Peninsula*, 1979

#### Vers l'avenir

Nos paroissiens, comme ceux des autres confessions chrétiennes, sont de moins en moins nombreux à présent, ce qui entraîne la diminution des revenus, le manque de clergé et la réorganisation des services. Nous prions donc pour que la force spirituelle et la lumière permettent de nous tourner vers l'avenir tout en célébrant notre passé, et ce, sans perdre de vue notre vocation première, qui est de voir aux besoins d'autrui. À l'heure actuelle, nous veillons aussi à la préservation de nos bâtiments patrimoniaux, dont certains, soit les églises St. James de Cape Cove (1875) et St. Luke's de Coin-du-Banc, ont été désaffectés et mis sous l'égide de sociétés historiques locales.

Aujourd'hui, la révérende Wendy Telfer est ministre de la paroisse du grand Gaspé. Monseigneur Dennis Drainville est l'actuel évêque du Diocèse anglican de Québec. Pour de plus amples renseignements, consultez les sites Web des paroisses du grand Gaspé et de la Baie-des-Chaleurs, ainsi que celui du Diocèse anglican de Québec. Certaines églises ont également leur propre site Web. (Texte de Cynthia Patterson)